

Mario Schneider
2 rue Joseph Rohr
57410 Gros Réderching
03 87 02 79 40
igp@igp.fr

Monsieur le Maire,

Gros Réderching, le 6 janvier 2014.

Monsieur le Maire,

Permettez-moi de vous souhaiter tout d'abord mes meilleurs vœux pour cette nouvelle année dans l'espoir qu'elle vous apporte à vous-même ainsi qu'à vos proches, bonheur, santé et réussite.

Je regrette malheureusement de ne pouvoir rencontrer chacun d'entre vous pour lui remettre personnellement **le dossier de projet touristique du pays de Bitche que vous trouverez en pièce jointe** et que j'ai remis à Monsieur le Président du Conseil Régional, monsieur Masseret, pour le sensibiliser aux besoins de désenclavement et de dynamisation de notre Bitcherland.

Ma démarche avait pour objectif de le convaincre d'injecter une partie des 8 millions d'euros qu'il avait promis pour la rénovation du rail en transformant la voie en vélo route reliant Sarrebruck Sarreguemines Bitche Niederbronn, l'objectif étant à terme de rejoindre Karlsruhe et Strasbourg. Avec cinq villes de plus de 100.000 habitants à moins de 100 kilomètres, ce dossier devait conforter la vocation de Bitche à être véritablement une destination phare de la Lorraine.

Monsieur le Président Masseret a été séduit autant par l'intérêt économique que fédérateur du projet. Mais, en fin politique, il n'a pu que me confirmer qu'il ne pouvait pas assumer seul la condamnation définitive de la voie car tout le pays de Bitche le lui reprocherait, arguant également de l'obligation de conserver la voie pour le transport du fret militaire (limité à quatre ou cinq trains par an).

De ce fait, monsieur le Maire, vous êtes devant une **inconnue connue**.

Ce qui est connu et certain, c'est que plus personne, ni à gauche, ni à droite, **n'injectera dans cette voie 40 millions d'euros, soit 100 ans du coût du transport actuel par bus.**

Ce qui est inconnu mais certain, vu le manque d'entretien de la voie, c'est le rythme de dégradation de cette dernière. A quelle échéance, le chef de gare de Sarreguemines ne prendra-t-il plus la responsabilité de laisser circuler un train sur une voie **dont les probabilités d'accidents seront de plus en plus élevées ?**

Ce qui donc connu, c'est la condamnation de la voie. Ce qui reste inconnu est le laps de temps qu'il faudra pour l'acter définitivement. Nier cette réalité est aujourd'hui criminel pour l'avenir de notre région et de nos enfants.

Pour ceux qui ne seraient pas convaincus, le Républicain Lorrain d'hier 5 janvier met les points sur les i. Pour les 800 mètres d'utilisation du tronçon français, Réseaux Ferrés de France exige de la Saarbahn 232.000 euros par an, risquant de condamner la liaison tram train de Sarreguemines à Sarrebruck.

Après les 40 millions exigés pour la rénovation de la voie, c'est donc un véritable cadeau que ferait RFF en ne programmant qu'un million d'euros pour l'entretien annuel des 39 kms entre Sarreguemines et Bitche. Je rappelle **qu'un million d'euros d'entretien, c'est quand même plus de deux ans du coût total du transport par bus dont le marché a été attribué pour 400.000 euros par an tout compris.**

Monsieur le Maire, adepte du jogging à titre personnel, ce n'est pas la non-transformation en piste cyclable que je déplore le plus à court terme. **C'est, en tant que citoyen, le fait que le pays de Bitche, comme la France toute entière d'ailleurs, démontre son impuissance et se révèle la victime de son syndrome de pays sur-administré et sous-gouverné.**

J'ai rencontré les principaux élus de l'arrondissement, les maires des gares concernées, ainsi qu'en diverses occasions beaucoup d'autres élus. Mais si vous n'avez aucun mandat et que vous n'êtes pas invité à prendre la parole dans une réunion d'élus, vous ne pouvez pas rencontrer et expliquer individuellement à des dizaines de politiciens votre projet, surtout si vous exercez encore par ailleurs une activité de gérant de société. **La véritable fracture entre la politique et la société civile réside dans cette réalité.** Résultat, les élus des communes non concernées par la voie ferrée ne l'étaient pas non plus par le projet de vélo-route alors que, comme vous le constaterez dans le dossier, **c'est une grande partie de l'arrondissement de Sarreguemines qui en était bénéficiaire.**

Manque de vision, désintérêt, les facteurs de ce raté sont multiples. Mais il n'est pas faux d'affirmer que le nombre trop important de communes et la dispersion des pouvoirs locaux diluent toute responsabilité et favorisent l'immobilisme.

La rivalité conseil général et conseil régional a également été un facteur négatif puisque l'avenir de la voie est devenu un enjeu politique. Alors que 8 millions d'euros avaient été promis par monsieur Masseret et un montant identique par monsieur Weiten, le Bitcherland ne verra pas la couleur d'un seul centime en échange de la non rénovation de la voie.

En résumé, moins d'intervenants et un pouvoir unique vraiment décisionnaire se seraient certainement révélés plus efficaces.

Monsieur le maire d'Eguelshardt, monsieur Eitel avait proposé un projet touristique appelé Bitche Air Land.

Délaissé entre la France et l'Allemagne, monsieur Salladin caractérise notre pays de Bitche erre Land.

Monsieur le Maire, s'il vous plait, n'en faites pas un no man's land.

Mario Schneider